

Le rôle que jouent les prix dans la détermination des réserves se dégage de la figure 3-9 qui illustre les succès enregistrés par le Canada dans l'extension de ses réserves de pétrole brut classique depuis 1963. Pour chacune des années, les additions brutes aux réserves moins la production de pétrole brut pour l'année considérée sont égales aux additions nettes aux réserves. Depuis 1969, les additions nettes aux réserves ont été négatives; c'est-à-dire que les réserves de pétrole brut classique du Canada se sont effritées au cours de cette période. Ce déclin a été particulièrement marqué en 1973-1974; au cours de ces deux années, les réserves ont diminué à un taux d'environ 0.5 milliard de barils par an. Cependant, par suite de la hausse des prix du pétrole, les activités de forage ont été encouragées et de nouveaux puits ont été mis en production. Les activités de forage ont atteint en 1980 leur niveau le plus élevé au Canada et les additions de réserves brutes ont presque compensé la production interne. Cependant, le bassin sédimentaire de l'Ouest canadien est une région productrice de pétrole déjà fortement entamée et le Canada doit regarder vers ses régions pionnières ou vers les sables bitumineux pour y trouver des possibilités d'augmentation importante de production à l'avenir.

B. LE GAZ NATUREL

Comme le montre le tableau 3-2, les réserves et les ressources en gaz naturel du Canada sont importantes. La figure 3-10 montre une expansion presque ininterrompue de l'état de nos réserves commercialisables depuis 1955. Comme nous l'avons vu à propos du pétrole brut, cette ressource est fortement concentrée dans l'ouest du Canada et particulièrement dans la province de l'Alberta. Si toutes les réserves connues du Canada en gaz naturel pouvaient être extraites et livrées sur le marché canadien à un rythme suffisant pour répondre aux besoins internes, lesdites réserves pourraient durer environ cinquante ans au taux actuel de consommation. (Environ 45 milliards de mètres cubes par an). Des ressources additionnelles permettraient d'ajouter 180 ans à ce total. Il est évident que ces chiffres doivent faire l'objet d'une utilisation prudente car nous ne devons pas oublier que le Canada continuera à exporter du gaz et que de nouveaux marchés internes seront créés au Québec et dans les provinces Maritimes et enfin que de nouvelles réserves seront découvertes. Il n'en demeure pas moins évident que, compte tenu de la demande canadienne, la base nationale en ressources de gaz naturel est certainement considérable.

Le Canada est en mesure de substituer dans une grande mesure le gaz naturel au pétrole brut pour satisfaire à ses propres besoins et soutenir dans l'est du pays le marché de l'importation du brut. L'extension du

Tableau 3-2: RÉSERVES ET RESSOURCES CANADIENNES EN GAZ NATUREL

	Volume (Milliards de mètres cubes) ^(a)
Réserves connues de gaz naturel	
Colombie-Britannique	187.0
Alberta	1,640.2
Saskatchewan	22.7
Est du Canada	8.5
Delta Mackenzie—Mer de Beaufort	260.6
Territoires du Continent	8.5
TOTAL	2,127.5
Ressources en gaz naturel^(b)	
Ouest du Canada	2,748
Est du Canada:	
Gisements en terre ferme et hauturiers	1,235
Delta Mackenzie—Mer de Beaufort	1,700
Arctique Est	1,445
Territoires du Continent	275
TOTAL	7,403

(a) 1 mètre cube = 35.3 pieds cubes.

(b) Comprend les réserves restantes, les ressources découvertes et les ressources potentielles non découvertes en tenant compte d'un degré de probabilité de 50% (estimation de 1976).

Source: Canada, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1980b.

réseau de distribution de gaz naturel à l'est du Québec et aux Maritimes, ainsi qu'à l'Île de Vancouver devient prioritaire. Ce n'est qu'après la constitution de réserves suffisantes pour les besoins de notre pays que l'exportation du gaz pourra être envisagée.

C. CHARBONS

Les charbons sont des hydrocarbures solides qui se sont formés au cours des périodes géologiques sous l'action de la chaleur et de la pression à partir de matières végétales enfouies. Ils sont classés selon le degré de métamorphisme du produit organique d'origine. Par ordre décroissant de degrés de métamorphisme, on en distingue quatre classes: l'antracite, le